

Magazine

RADIO Une voix française sur les ondes américaines

RFI monte en puissance aux Etats-Unis

Par Fabienne BOULINEAU

Il est 6h30. New York s'éveille. Ce n'est pas la voix de Jacques Dutronc revisitée à l'heure américaine, mais celle d'un journaliste de Radio France Internationale (RFI) qui, chaque matin, sept jours sur sept, tire de leur sommeil les Français, francophones et francophiles de la côte Est des Etats-Unis. New York, Washington, Philadelphie, Boston, neuf villes au total unies par la même voix, la même langue, la même soif d'information, et le même désir de renouer avec ses origines.

Entreprise publique créée sous Valéry Giscard d'Estaing en 1974, filiale de Radio France, RFI est implantée dans 80 pays et diffusée en 19 langues étrangères. Elle emploie 793 personnes dont 347 journalistes présents sur les cinq continents et compte, sur l'ensemble de ses fréquences, tous pays confondus, 45 millions d'auditeurs. Dirigée depuis 1955 par Jean-Paul Cluzel, qui a toujours fait du développement à l'étranger sa priorité, RFI revendique aujourd'hui sa vocation internationale en s'attaquant au marché américain, new-yorkais en particulier. Un pari audacieux à l'issue incertaine.

Premier marché mondial avec 10 millions de foyers, les Etats-Unis, eldorado, en apparence, des entrepreneurs ambitieux, ne pardonnent pas la moindre erreur et ne tolèrent aucune interférence avec tout ce qui est authentifié « made in USA ». Alors, quand une radio française, en l'occurrence RFI, tente de se faire une place sur les ondes américaines, c'est s'exposer aux méfaits du protectionnisme, se heurter à la super puissance des médias américains, essayer de se faire un nom parmi les milliers de radios locales et monnayer très cher sa fréquence ou son temps de diffusion alloué sur le cadran.



Un studio d'enregistrement pas comme les autres sur une toile cirée entre soupe à l'oignon et canard confit. Pour la première émission spéciale New York, Caroline Paré, journaliste à RFI avait, sur son « plateau », trois invités (de gauche à droite) : Emmanuelle Linard, styliste chez Li Edelkoort, Claude Boscher, coiffeur chez Paul Labrecque (voir notre édition du 5-11 octobre 2002) et Jean-Didier Faure, propriétaire du restaurant l'Epicierie qui accueillait, ce jour-là, les équipes de RFI. (Photo France-Amérique)

Alors, pour parer à tous ces désagréments, RFI a choisi de ne pas jouer la carte de la concurrence, mais de revendiquer sa spécificité : un média français, en langue française pour la communauté française, francophone et francophile des Etats-Unis. Un créneau jusque là inexploité, un projet équilibré satisfaisant les deux parties de part et d'autre de

l'Atlantique : les uns justifiant leur présence en réponse à un désir communautaire et linguistique, les autres se félicitant de la non-concurrence des programmes. C'est ainsi que RFI s'est peu à peu taillé la part du lion. Mais si ses programmes séduisent leur auditoire, seules quelques radios américaines les diffusent. Réalité économique oblige : aux Etats-Unis, la

diffusion de l'information se monnaie très cher et la bande FM, saturée, mais toujours aussi convoitée, pratique, en termes tarifaires, la loi de l'offre et de la demande (1 000 dollars l'heure). C'est pourquoi, faute d'avoir sa fréquence propre, RFI sous-loue des tranches horaires à des radios locales (180 à 200 dollars l'heure), réduisant ainsi considérablement les coûts, mais limitant aussi son temps d'antenne. Quoiqu'il en soit, RFI est aujourd'hui présente dans neuf villes américaines, sur la FM à New York, et sur des ondes moyennes, moins chères mais aussi moins écoutées, à Washington, Philadelphie et Boston.

Malgré le coût financier et les difficultés logistiques d'une présence sur les ondes américaines, RFI poursuit son développement de ce côté-ci de l'Atlantique et inaugurerait, le 6 décembre dernier, à l'Epicierie, restaurant français situé dans le Lower East Side de Manhattan, sa nouvelle tranche matinale, un programme exclusivement destiné aux New-Yorkais. « Ici, notre public, explique Jean-Claude Cluzel, directeur de la radio, est composé de Français, d'Africains, de Haïtiens, de francophones et de francophiles. Nous nous adressons donc le matin aux diplomates, ambassadeurs, chefs d'entreprises et financiers, et le soir aux chauffeurs de taxi haïtiens. Cette session spéciale New York permettra ainsi à chacun de se retrouver dans nos émissions » Avec cette nouvelle grille de programmes, RFI

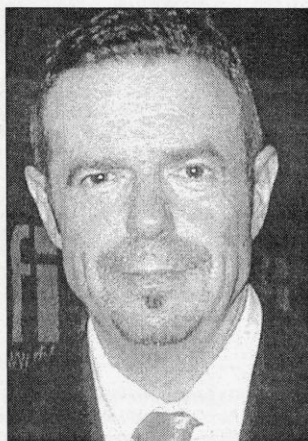
RFI : apporter des points de vues différents et complémentaires par rapport aux autres médias.

apporte, à son contenu international, de l'information de proximité. « Mais attention, précise Anne-Marie..., correspondante pour RFI à l'ONU, nous ne faisons pas une heure pure New York alors que nos auditeurs viennent du monde entier. Nous ne sommes pas CNN, ironise-t-elle. Quelle que soit la tranche horaire, celle du matin comme celle du soir, poursuit la journaliste, nous continuons à donner à ceux qui ne sont pas chez eux des nouvelles de la maison. »

Diffusé uniquement à New York et pour les New-Yorkais, ce spécial consiste en des reportages et témoignages inédits que les médias américains ne diffusent pas. Du biologiste français à l'American Museum of Natural History à la baby-sitter sénégalaise en passant par une Irlandaise parfaitement bilingue amoureuse de la France, c'est toute la communauté francophone de New York qui s'exprime. Ce spécial, ce sont aussi des insolites dont les thèmes, s'ils ne sont pas franco-américains demeurent néanmoins universels, comme la découverte à Chelsea d'une exposition sur les photographes judiciaires.

Si cette nouvelle programmation n'est pas une révolution en soi, elle donne néanmoins le ton : séduire les New-Yorkais, augmenter son auditoire, marquer de son sceau le paysage audiovisuel américain et faire de New York le centre international de la radio. Un projet bien ambitieux qui coûte à RFI la bagatelle de 150 000 euros par an ! Avec aujourd'hui 20 000 auditeurs sur les 200 000 francophones qui vivent à New York, l'enjeu en vaut bien la chandelle !

RFI à New York sur WNYE 91.5fm



Du lundi au vendredi :
De 06h30 à 7h10 et de 22h à 01h00

Samedi et dimanche :
De 6h30 à 9h00 et de 23h00 à 1h00

Ébergée depuis une dizaine d'années par WNYE, station radio-télé appartenant à la municipalité de New York, l'existence américaine de RFI n'a pas toujours été de tout repos. En 1998, Rudolph Giuliani qui, ne comprenant pas pourquoi une radio municipale devrait diffuser les émissions en langue française, avait voulu supprimer les programmes de RFI. Après le 11 septembre 2001 et la destruction de nombreux émetteurs situés au sommet du World Trade Center, RFI a dû se battre auprès du Board of Education de la ville de New York pour émettre à nouveau. Aujourd'hui, en 2002, après d'interminables négociations avec WNYE pour une tranche horaire plus large, RFI traverse encore une période d'incertitude. Lourdemment déficitaire, la bande FM pourrait faire les frais du plan économique engagé par Michael Bloomberg. En attendant, RFI continue à gagner des parts de marchés américains. Après New York et la côte Est, RFI convoite déjà la côte Ouest et San Francisco.

Ci-contre, Jean-Claude Cluzel, directeur de RFI.

Les abonnés de TV5-USA peuvent recevoir RFI 24 heures sur 24 pour \$1 par mois. Ils peuvent contacter leur compagnie de satellite ou leur câble-distributeur (Time Warner à New York, Cox Cable à Boston, etc.). Pour s'abonner à TV5 par satellite, voir en page 27.

RFI aux Etats-Unis

New York..... wnye 91.5fm
Washington..... wust am 1120am
Philadelphie..... wnwr am 1540am
Boston..... wjib 740am

L'info en continue sur www.rfi.fr

